Interview terrain

Transition alimentaire :
Comment optimiser la **digestibilité** et l'**efficacité alimentaire** ?

Une ration bien valorisée, c'est la clé de bonnes performances ! Mais comment améliorer la digestibilité des aliments et tirer pleinement parti de leur potentiel nutritionnel ?



Sylvain BOUSCAYROL

Responsable Grands Comptes chez VITALAC

1 Avec le passage de l'ancien au nouveau maïs ensilage, quels sont les principaux points de vigilance pour maintenir une bonne digestion et éviter de perturber le fonctionnement du rumen ?

Le passage de l'ancien au nouveau maïs ensilage constitue une période de transition importante pour les vaches laitières. Il faut surveiller différents paramètres, notamment la matière sèche, la digestibilité et le taux d'amidon. **L'amidon d'un nouveau maïs est généralement moins dégradable dans le rumen** que celui d'un ensilage conservé depuis plusieurs mois. Le risque est donc de modifier brutalement les fermentations ruminales, avec des conséquences possibles sur la santé de l'animal et la production.

Pour sécuriser cette phase, au-delà du fait de laisser fermenter suffisamment les silos, il est nécessaire d'**intégrer ce nouveau fourrage progressivement** en respectant une période de transition alimentaire. L'enjeu est de **permettre aux micro-organismes du rumen de s'adapter** rapidement à ce nouvel aliment, tout en maintenant une bonne efficacité alimentaire.

2 On parle beaucoup de digestibilité des rations, mais concrètement, qu'est-ce qui permet à une vache de mieux valoriser les fibres et l'amidon qu'elle consomme ?

La bonne valorisation d'une ration repose avant tout sur le fonctionnement du rumen et l'activité de sa flore microbienne. Un pH stable, une bonne rumination et une ration équilibrée sont indispensables pour permettre aux micro-organismes de dégrader efficacement les fibres et l'amidon.

Mais la digestibilité dépend également de l'accessibilité des nutriments. **Une partie de l'énergie présente dans les aliments reste difficilement valorisable, notamment lorsque les structures végétales limitent l'action des micro-organismes**. L'enjeu est donc double : maintenir des conditions ruminales favorables et faciliter la dégradation des aliments pour permettre à la vache de tirer davantage d'énergie de chaque aliment consommé.

3 Comment le RUMENSTIMUL peut-il aider à améliorer l'efficacité alimentaire et les performances des vaches laitières ?

L'intérêt du RUMENSTIMUL repose sur la complémentarité des levures vivantes et des enzymes qu'il contient.

D'un côté les **levures vivantes** permettent de maintenir les conditions favorables dans le rumen : anaérobie et maintien du pH > 6. Elles contribuent à maintenir un environnement ruminal propice au développement et à l'activité de la flore microbienne.

D'un autre côté, nous avons **l'action des enzymes** qui participent à la prédigestion des aliments. Elles facilitent notamment l'accessibilité des fibres et de l'amidon aux micro-organismes du rumen.
Cette complémentarité permet d'améliorer l'efficacité alimentaire, c'est-à-dire de produire davantage de lait (ou de matière utile) à partir d'une même quantité de matière sèche ingérée.

4 Sur le terrain, dans quelles situations recommandes-tu particulièrement RUMENSTIMUL et quels bénéfices les éleveurs peuvent-ils en attendre ?

Je recommande le RUMENSTIMUL dans **toutes les situations où l'on souhaite améliorer l'efficacité alimentaire** mais aussi pour **accompagner les périodes de changement alimentaire**, notamment lors d'un **changement de silo**.
Il présente un réel **intérêt sur des rations riches en fourrages qui manquent de digestibilité mais aussi sur les rations à fortes proportion de concentrés.**
Pour l'éleveur, les bénéfices recherchés sont concrets : **plus de lait, de taux ou de GMQ avec une même ration**.

RUMENSTIMUL vient ainsi renforcer l'efficacité alimentaire, en complément d'une ration bien équilibrée, qui reste la base des performances du troupeau.

Cliquez sur le sac et découvrez **RUMENSTIMUL**



VITALAC
L'EXPERTISE NUTRITION ET SANTÉ